

ESSENCE

Mes beaux moments d'adolescence
Suivaient bitumes ou bien chemins
Aux senteurs parfumées d'essence,
Sans être guidés par aucune main.

Au guidon de ma mobylette,
Auréolé d'un ciel bleuté,
Avec mon casque rouge sur la tête,
J'allais en quête de liberté.

J'emmêlais aux gaz d'échappement
Les odeurs grises de mes tourments
Et, dans le bruit de ma machine,
N'entendais plus tout ce qui mine.

Jetais dans mon rétroviseur
Mes vilaines peines et mes rancœurs
Et tâchais d'en sortir un sens,
Avec ses fous rêves de puissance.

Seul sur ma selle, moi, je rêvais
Du jour où celle que j'aimerais
Se blottirait contre mon dos
Pour embrasser nos idéaux.

Venaient les jours, passaient les heures,
Qui m'approchaient de mon amour
Pour que mon cœur, sans un moteur,
Puisse enfin battre son libre cours.